



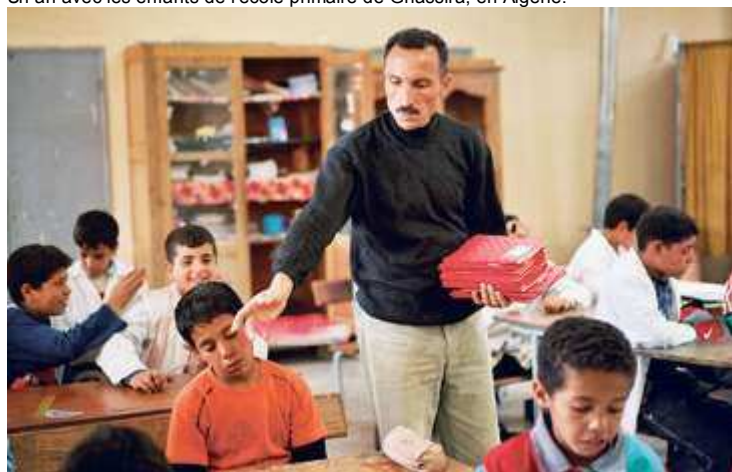
La Chine est encore loin de Malek Bensmaïl

## Le village où la vie s'est arrêtée

[ 28/04/10 ]

2 h 10.

Un an avec les enfants de l'école primaire de Ghassira, en Algérie.



Un homme aux cheveux blancs avance dans le désert. Messaoud, dit « l'Emigré », marche à grands pas, mais « La Chine est encore loin ». Ce titre fait référence à la parole du Prophète : « Recherchez le savoir, jusqu'en Chine s'il le faut. » Nous sommes donc loin de la Chine, à Ghassira, village du Nord-Est algérien. C'est ici, le 1<sup>er</sup> novembre 1954, que l'instituteur Guy Monnerot fut assassiné à coups de carabine. Sa mort marque le début de la guerre d'indépendance. Un demi-siècle plus tard, Malek Bensmaïl vient, le temps d'une année scolaire, filmer les enfants de l'école où enseigne Monnerot. Cette classe devient le symbole de tout un pays, de son passé et de son avenir. « La Chine est encore loin » est un documentaire sur l'histoire. Celle que l'on vit, celle que l'on transmet.

### Miracles

Ainsi, cette scène stupéfiante où des officiels inaugurent un monument commémorant le cinquantenaire de la révolution. Sonnent l'hymne national, les chants de la libération. Soudain un vieux monsieur se détache de la foule massée derrière les grilles. L'homme qui a tiré sur l'instituteur n'a même pas été invité à la cérémonie. Modestement, il évoque l'« accident ». Car, dit-il, il n'a jamais voulu tuer l'instituteur. Les élèves en apprenant la mort de leur professeur s'étaient mis à pleurer. « *Il nous transmettait un savoir* », se souviennent-ils. S'engage alors un débat passionnant sur l'enseignement qui, selon le jeune instit de Ghassira, fut aussi une arme coloniale française redoutable. Aujourd'hui, l'une des premières phrases que les enfants apprennent en classe de français est « *nationalité algérienne* ». L'école leur promet un avenir mais le paysage ne trompe pas : Il n'y a plus rien à Ghassira. Alors l'instituteur pose son doigt sur la mappemonde en prononçant doucement le mot « *Angleterre* », comme on dirait « *il était une fois* ». Pour tous, le salut ne viendra que d'ailleurs. Un homme rêve d'épouser une Française qui l'aidera à relancer le tourisme dans la région. Un autre s'extasie sur « *les miracles* » que font les Chinois, les Français ou les Kabyles... Le film se clôt sur une image magistrale : c'est le début des vacances, les enfants jouent sur la plage. Un cargo ensablé surplombe l'horizon. Il se laisse grignoter par la rouille.

ADRIEN GOMBEAUD, Les Echos

[Réagir à cet article](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2010